

Le Rhône en toute intimité

/ Bertrand Girard

La photographe montheysanne Corinne Vionnet parcourt le Valais depuis 2007. Elle en a tiré une exposition qui porte, entre autres, sur la perception des paysages alpins.

Ce fleuve marque le quotidien des habitants du canton, qu'il traverse de part en part, de son glacier, au fin fond de la vallée de Gletsch, au Léman, dans lequel il se jette. Ce cours d'eau, la Montheysanne Corinne Vionnet, s'en est servie comme fil rouge pour une exposition photographique. Une façon pour elle de parler de sa région, qu'elle chérit, mais aussi de se dévoiler. Ce voyage initiatique, intitulé «Di lé (ndlr: De là en patois). Du glacier du Rhône au lac Léman», est à découvrir jusqu'au dimanche 11 septembre à l'espace Edouard Vallet à Vercorin.

Voyage intérieur

Le Rhône, pour Corinne Vionnet, c'est surtout ce fleuve qui a bercé son enfance et auquel renvoient bon nombre de souvenirs. Mais pourtant, le long ruban bleu (ou brun, dépend la saison) n'apparaît paradoxalement pas le long de l'exposition. Ce n'est pas lui que la Chablaisienne a désiré mettre en avant, mais ce qui l'entoure et ce à quoi il renvoie dans son esprit. «Chaque image a une histoire personnelle derrière elle», explique-t-elle.

Du portrait de sa nièce aux plans de la maison familiale à Monthey, aux multiples clichés pris dans le Chablais,



© Corinne Vionnet

Pour Corinne Vionnet, le Rhône évoque sa famille, à l'image de sa nièce Julie.

c'est une partie d'elle que l'artiste exilée à Vevey expose. «*Tout est lié. Le lieu géographique extérieur, et mes expériences intérieures.*»

Les pionniers du tourisme

Dans un autre registre, la photographe s'est intéressée à un autre aspect du Rhône: les paysages qui l'entourent. Car avant que l'on cherche à le renaturer, notamment via la dernière correction en cours, «*on cherchait à cacher le fleuve*». Dans sa proximité immédiate, ce sont les arbustes et autres branches qui le cachent, qu'elle s'est attelée à capter dans son boîtier numérique. Mais c'est surtout le rapport à la montagne, que Corinne Vionnet a souhaité interrogé. Plus particulièrement au début du siècle passé, quand les monts valaisans attisaient encore une certaine crainte chez les autochtones, alors même que les premiers touristes européens affluaient pour les découvrir, notamment à l'Hôtel Belvédère au pied du glacier du Rhône.

À travers des messages écrits au tout début du 20^e siècle au dos de cartes postales authentiques, transparaît la découverte d'un panorama enchanteur. Comme celle d'un touriste, qui écrit: «*Trop de montagnes. Trop de chalets. Trop de joujoux. Trop de neige. Trop de silence. Trop de chaussettes à mettre l'une sur l'autre. Pas assez de boutiques. Mais on respire! Et c'est beau tout de même! Amicalement, F.*» Une beauté que l'artiste ne retranscrit pas en paysages, comme le ferait un visiteur, mais en se focalisant sur des détails, des personnes, voire des ambiances.

➤ **Corinne Vionnet, «Di lé. Du glacier du Rhône au lac Léman»**, Photographie, Vercorin, Espace Edouard Vallet, Jusqu'au Dimanche 11 septembre, de Me à Di de 14h30 à 18h30, Ouvert le Lu 15 août, Entrée libre.